

L'argent nous pousse par les oreilles

NOUVELLE
Bianca Robichaud

L'Université McGill a tourné le dos dernièrement à un nouveau centre d'entraide étudiant. La présidente de l'Association étudiante de l'Université McGill (AÉUM), Mme Helena Myers, a rejeté l'offre qui lui avait été faite de s'associer au Centre d'Aide et de Référence Étudiant (C.A.R.E.) mis sur pied par M. Bakary Diallo.

Ce centre, qui a pour objectif de soulager la population étudiante en lui apportant une aide alimentaire directe, prévoit également d'étendre ses services au cours de son développement. Le centre vise ainsi à couvrir les nouvelles demandes en matière sociale et économique auxquelles devra faire face la population étudiante.

Le C.A.R.E. est toujours au début de son développement et compte sur la participation des universités

de l'île de Montréal pour ancrer solidement ses bases. Plusieurs universités ont déjà offert leur soutien à ce projet, ce que n'a pas fait l'Université McGill. « La présidente de votre association étudiante, Mme Helena Myers, dit qu'elle ne voit pas la nécessité de s'associer à mon centre d'entraide », explique M. Diallo.

La présidente de l'AÉUM explique cette décision en affirmant que « la population étudiante de McGill n'est pas la même que celle de Concordia ». À ses yeux, l'ensemble des étudiants et étudiantes de l'Université McGill ne vit aucune difficulté économique qui les pousserait à vouloir profiter d'un service tel que le C.A.R.E.

Voulant expliquer davantage sa prise de position, Mme Myers affirme que ce n'est pas au conseil de prendre une telle décision mais que la responsabilité revient aux différents Clubs. La présidente de l'AÉUM n'a toutefois pas dirigé M. Diallo vers ces organisations

lorsqu'elle lui a refusé son soutien.

Il semble toutefois qu'il y ait eu une mauvaise compréhension entre Mme Myers et M. Diallo, puisque Mme Myers ne semblait pas être exactement au courant du

projet. « Je pense que je dois lui parler encore une fois parce que je n'ai pas bien compris », explique-t-elle.

Le fait que M. Diallo ait de la difficulté à s'exprimer en anglais et

Mme Myers en français, n'a sûrement pas facilité le projet. Espérons seulement que les difficultés linguistiques de Mme Myers n'aient pas de conséquences néfastes pour la communauté étudiante.



LA VISION D'HELENA MYERS



LE MEOW MIX DE PROVIGO

Illustration Pierre Angers-Nguyen

Débat public sur les États
généraux sur l'éducation

Le juge, le ministre et l'enseignant

NOUVELLE
Marie-Estelle Debs

Mercredi soir dernier se tenait à l'Université Concordia un débat public sur les États généraux sur l'éducation présidé par le juge Alan B. Gold. Cette rencontre avait pour but d'informer le public présent des différentes propositions adoptées par les commissaires des États généraux au cours des auditions publiques. Rappelons que ces auditions publiques avaient eu lieu du mois de mai au mois de septembre dernier.

En tout, sept panelistes provenant des diverses associations étudiantes, centrales syndicales et des différents établissements d'enseignement, étaient présents lors de cette rencontre. Les intervenants

ont tous exprimé leurs inquiétudes face à la situation actuelle de l'éducation au Québec et ont tenté d'avancer certaines suggestions pouvant l'améliorer. Ces propositions ont d'ailleurs été présentées aux commissaires des États généraux au cours des dernières audiences publiques.

Malgré leurs divergences d'opinion sur les moyens à apporter pour améliorer la situation actuelle de l'éducation, tous les panelistes s'accordent pour dénoncer l'urgence d'agir. « Nous sommes arrivés à un moment crucial pour faire le ressaisissement de notre système d'éducation », explique Mme St-Pierre, commissaire aux États généraux sur l'éducation. « Il faut reconnaître l'inefficacité du système d'éducation actuel par rap-

port aux nouvelles exigences du marché. Il est vrai que changer l'orientation de l'enseignement au Québec n'est pas une tâche simple en soi, mais c'est devenu une nécessité », ajoutait M. Riordan, ex-président du Québec School Boards Association.

Pour réussir à réajuster le tir quant à la formation professionnelle des jeunes, tous les intervenants s'entendent pour accorder la priorité à la formation de base des élèves. Ils déplorent les échecs actuels du système à ce point de vue. « Nous notons un taux de décrochage scolaire de l'ordre de 35 % chez les jeunes du secondaire au Québec, ce qui est le taux le plus élevé au pays. Si nous n'agissons pas maintenant, les conséquences

sur l'avenir de la société québécoise seront désastreuses » déplorait M. Berthelot, conseiller au service de la recherche à la Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ). Les lacunes importantes dont souffre le système d'éducation relativement à la formation de base des élèves, serait la cause possible de ce taux élevé de décrochage scolaire. Aucune autre explication n'a toutefois été apportée sur ce sujet.

En réponse aux différents chiffres avancés par les panelistes, M. Ryan exprimait ses réserves. « Mon expérience me fait remarquer que, dans la grande majorité des cas, ce qui se dit lors de discussions publiques comme celle-ci et ce qui se vit sur le terrain sont deux

choses totalement différentes. Je doute fort que le taux de 35 % de décrochage chez les élèves du secondaire, tel qu'avancé par M. Berthelot, soit réaliste » notait-il.

Le débat public de mercredi dernier sur les différentes propositions des intervenants présents aux commissaires des États généraux n'est cependant qu'un prélude aux discussions publiques qui s'amorceront très prochainement. Dans les prochains mois, les propositions adoptées par les commissaires seront soumises à la population québécoise dans le cadre de commissions régionales avant leur dépôt final à la ministre de l'éducation, Mme Pauline Marois, en septembre prochain.

Le Merdier de l'AEUM

Petit retour sur les dernières élections de l'Association étudiante

COMMENTAIRE
Tristan-E. Landry

Après avoir eu la chance de bien digérer les derniers résultats des élections de l'Association étudiante de l'Université McGill (AEUM), quelques commentaires s'imposent.

Tout d'abord, l'AEUM devra revoir en détail ses politiques et règlements concernant la tenue de ses campagnes électorales et référendaires. Depuis plus de deux ans, toutes les campagnes de l'AEUM, sans exception, ont été marquées par de graves irrégularités. Cette année, la campagne électorale n'a pas échappé à la controverse. Ted Murata, candidat défait pour le poste de Vice-président aux Affaires financières, a accusé le gagnant Jon Chomski d'avoir mené une campagne de vandalisme contre ses affiches électorales.

Que dire aussi des modifications de toute dernière minute qui ont été apportées au ballot concernant le référendum sur CASA par la Vice-présidente aux Affaires externes Andrea Stairs? Rien d'illégal? On ne reparlera pas non plus du référendum de l'automne dernier pour fermer le McGill Daily... Là aussi, ça mériterait qu'on jette un petit coup d'œil sur les activités plutôt douteuses de nos élus à l'AEUM. Étant donné que le processus démocratique représente le fondement même de l'AEUM, il est important de s'assurer que rien ne vienne en perturber le bon fonctionnement.

Les petits « scandales » qui ont frappé les dernières campagnes de l'AEUM ont grandement affecté la confiance du corps étudiant envers son association. Un petit ménage dans les politiques et les règlements de l'AEUM concernant les campagnes électorales serait pro-

bablement de mise.

Dans un autre ordre d'idées, même si les résultats ont peut-être été perturbés par quelques actes illégaux, il n'en demeure pas moins que nous, la communauté étudiante de McGill, avons élu une nouvelle équipe pour former le prochain conseil de l'AEUM.

Notons d'abord la triste défaite de Paul-Éric Robichaud. Ce dernier était vraiment un candidat dans une classe à part. Non seulement il était le seul francophone en liste, mais M. Robichaud était le seul à disposer de tous les atouts pour accomplir de l'excellent travail au poste de Vice-président aux Affaires externes. À sa place, nous héritons de Chantal DaSilva. Celle-ci, en ayant une position pro-CASA (Canadian Alliance of Student Associations), ne fait essentiellement que poursuivre l'agenda politique déjà en place, soit l'inaction politique. Néan-

moins, comme le veut l'adage, il faut laisser la chance au coureur...

La deuxième déception fut sans conteste le manque de courage de la population étudiante en général. Nous avions la chance, lors de la dernière campagne référendaire, de nous débarrasser à jamais de CASA. Depuis quelques mois déjà, le mot CASA était devenu synonyme de corruption, d'inefficacité et de zizanie interne. Toutefois, pour une raison qui m'échappe encore, la communauté mcgilloise a voté majoritairement en faveur du maintien des liens avec CASA. Sommes-nous donc partisans de la corruption? Aimons-nous vivre dangereusement? Peut-être avons-nous tout simplement été victimes d'un lavage de cerveau par nos amis de l'AEUM...

Peu importe le résultat, CASA est déjà un bateau qui prend l'eau et qui risque de couler d'ici peu. Cependant, avec ce référendum, nous avons peut-être manqué notre chance de sauter avant de se noyer.

Enfin, on ne peut conclure ces quelques lignes sans souligner le commentaire « lucide » de Mark Feldman, notre nouveau Vice-président aux Affaires internes de l'AEUM, qui soutenait, dans le *Tribune* de la semaine dernière, que sa campagne avait pris son envol après que le *McGill Daily français* lui eut accordé son « prix orange ». Nous sommes très heureux que Mark Feldman accorde autant d'importance à notre position. Espérons maintenant qu'il y pensera deux fois avant de vouloir nous fermer.

Avec son élection, et surtout celle de Chris Carter à la Présidence de l'AEUM, on peut désormais croire que la relève est assurée...

McGill Daily
français

Le *McGill Daily français* encourage la reproduction de ses articles originaux à condition d'en mentionner la source (sauf dans le cas d'articles et d'illustrations dont les droits avaient auparavant été réservés, incluant les articles de CUP et de la PEQ). Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du *Daily* n'endosse pas nécessairement les produits dont la publicité paraît dans ce journal. Imprimé par R.C. Graphics.

Le *Daily* est membre fondateur de la Canadian University Press (CUP), de la Presse étudiante du Québec (PEQ), de Publi-Peq et de Campus Plus.

Imprimé sur du papier recyclé à 20 p. cent.

ISSN 1192-4608

Le *McGill Daily français*

rédaction en chef
Emmanuelle M. Latraverse
rédaction nouvelles
Bianca Robichaud
rédaction culture
Loïc Bernard
Marc-Antoine Godin
mise en page
Jef Chippewa
Jean-François E. Corbett
Guillaume Perreault
correction
Sandrine Simonnet
Kalina Pluta
Fanny Jean
Bertrand Ollé
collaboration
Marie-Estelle Debs
Richard Henri
Frédéric Laurin
Louis-Philippe Corbeil-Girard
Alain Huot
Tristan-E. Landry
Louma Atallah
Michel Tremblay
Magali Boisier

Le *McGill Daily*

coordination de la rédaction
M-J Milloy
gérance
Marian Schrier
assistance à la gérance
Jo-Anne Pickel
publicité
Boris Shedov et Lettie Matteo
photocomposition et publicité
Mark Brooker

RÉDACTION

3480 McTavish, bur. B-03,
Montréal, Québec, H3A 1X9.
(514) 398-6784/5
Télécopieur : 398-8318

PUBLICITÉ

3480 McTavish, bur. B-07,
Montréal, Québec, H3A 1X9.
(514) 398-6790
Télécopieur : 398-8318

UN FILM COMME ON EN VOIT UN TOUS LES DIX ANS!

PALME D'OR
CANNES 1995

« Une immense ovation a salué la dernière image d'*Underground*... »
Le Monde

« Il est déjà planté à jamais dans notre cœur: *Underground*, le nouveau film d'Emir Kusturica, un film en forme d'ouragan! »
Libération

UNDERGROUND
UN FILM DE EMIR KUSTURICA

avec: MIKI MANOJLOVIC LAZAR RISTOVSKI SLAVKO STIMAC ERNST STÖTZNER SRDAN TODOROVIC MIRJANA KARANOVIC MILENA PAVLOVIC
son: MARKO RODIC mixage: FRANÇOIS GROULX BRUNO TARRUZZI montage son: SVETOLJK ZAJC décors: MILJEN KIJAKOVIC KRKA costumes: NEBOJSA LIPANOVIC
montage image: DRANKA CKPERAC image: VILKO PILAC musique originale composée et produite par GORAN BREGOVIC pour KAMARAD PRODUCTIONS - EDITIONS POLYGRAM MUSIC
histoire: DUSAN KOVACEVIC scénario: DUSAN KOVACEVIC et EMIR KUSTURICA co-production: CIBY 2000 / PANDORA FILMS / NOVOPILM en association avec BARRANDOV STUDIOS
Ce film a été soutenu par FILM FONDS HAMBURG et par LE FONDS EURIMAGES du CONSEIL DE L'EUROPE
producteurs associés: MAKSA CATOVIC / KARL BAUMGARTNER producteur exécutif: PIERRE SPRINGER
un film réalisé par EMIR KUSTURICA

ALLIANCE

À l'affiche dès le 29 mars.

Courrier

À toute l'équipe du *McGill Daily français*

Je tiens à souligner l'excellence de votre travail dans le numéro spécial Santé (5 mars 1996). Votre page couverture (quelque peu morbide) m'a épatée. En ces temps de morosité ambiante, j'ai apprécié l'humour contenu dans certains de vos articles pour trai-

ter d'un sujet aussi sérieux que la santé. En outre, j'ai bien aimé le « bloody tale » de Marc Antoine Godin. Bref, je souhaiterais que la qualité de vos articles soient (sic) toujours aussi bonne. À quand le prochain spécial?

Corinne Bossé
B.Ed.U2

Sommet socio-économique du Québec

Un coin de table pour les jeunes

NOUVELLE
Bianca Robichaud

C'est la semaine dernière qu'a eu lieu le sommet socio-économique organisé par le Parti québécois. Cette rencontre rassemblant une trentaine de participants et participantes provenant de divers groupes sociaux, patronaux et étudiants, devait aborder le futur économique du Québec.

Ironiquement, seulement deux sièges sur trente avaient été réservés pour les deux fédérations étudiantes, soit la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) et la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ). Le reste avait été attribué aux divers groupes syndicaux, sociaux et patronaux.

Le Conseil permanent de la jeunesse (CPJ) s'est vu dans l'obligation d'organiser, le dimanche 17 mars, une conférence parallèle des jeunes sur le devenir social et économique du Québec, pour que ceux-ci puissent justement être entendus et jouer un rôle significatif dans ce débat. Cette rencontre, qui précédait le sommet socio-économique de la semaine dernière, ne semble toutefois pas avoir eu d'impact important dans la cour des grands. En effet, aucune référence n'a été

faite aux diverses suggestions apportées par nos pairs.

Alors que les divers groupes syndicaux proposent de ramener le déficit à zéro en quatre ans, aucune offre concrète n'a été mise en avant par les représentants et représentantes des groupes patronaux.

Des suggestions ont toutefois été apportées, telles que la création d'un programme de premier emploi pour les jeunes sortant de l'université ou encore une entente patronat-syndicats pour limiter le recours aux heures supplémentaires. Une proposition a également été faite dans le but d'investir 4,5 milliards sur cinq ans dans un programme d'infrastructure.

Si les groupes syndicaux sont sortis grands gagnants de ce sommet, la population étudiante, elle, n'a pu que reporter ses espoirs sur la prochaine rencontre qui aura lieu les 30, 31 octobre et 1^{er} novembre prochains. D'ici là, des groupes de travail seront formés pour examiner les différentes propositions émises lors du dernier sommet et on promet une plus grande présence de la population étudiante.

La Jeunesse
au rancart

Encore une fois, la classe dirigeante québécoise, et même les syndicats, ont oublié dans leurs discours et leurs grands projets la part importante de population que constitue la jeunesse. Alors que l'on décidait de « l'avenir socio-économique » du Québec, on a pratiquement exclu de la discussion le fondement même de la société de demain : la jeunesse.

Il ne s'agit pas ici de s'agiter et de crier au meurtre mais plutôt de se questionner sur la légitimité des intentions de ceux et celles qui ont organisé le sommet et qui y ont participé.

La réduction, voire l'élimination, du déficit budgétaire doit être une priorité pour le gouvernement québécois. Ça, personne ne le conteste. Toutefois, cette démarche ne peut s'effectuer sans tenir compte des contraintes grandissantes qui se dressent face à la jeunesse québécoise quant à la certitude de son avenir. Souveraine ou non, jamais la société québécoise ne pourra devenir une société stable et prospère si les jeunes ne sont pas impliqués dans le processus de restructuration sociale. Car c'est bien de restructuration sociale dont il s'agit, si l'on considère qu'à moyen terme, c'est l'État-providence et sa survie qui sont en jeu.

M. Joseph Facal, député péquiste de Fabre, a d'ailleurs publiquement admis que la sous-représentation des jeunes au sommet était une erreur de son gouvernement et que son parti devrait se « reprendre » la prochaine fois. Sera-t-il trop tard ?

Tel que l'explique Michel Philibert, président du Conseil Permanent de la Jeunesse (CPJ), « on nous demande d'assumer une par-

tie du déficit creusé par d'autres. Si nous devons participer à l'effort collectif, nous exigeons d'être de la partie, de travailler à la définition des orientations et d'être associés à la prise de décision ». Il a entièrement raison. Tant qu'à porter la grosse part du fardeau des compressions budgétaires et sociales, il est normal que nous soyons inclus dans la discussion, et non de façon purement figurative.

Obnubilé par la question budgétaire, le Sommet a d'ailleurs totalement négligé la question de l'emploi. Il est juste de vouloir sortir le Québec de l'impasse budgétaire dans laquelle il a sombré. Toutefois, si personne ne s'attaque sérieusement au problème du chômage chez les jeunes, jamais ceux-ci et celles-ci ne pourront acquérir l'expertise et l'expérience professionnelles du Québec de demain, qu'il soit souverain ou non. La jeunesse est en droit de se demander si le patronat et les syndicats ne sont pas allés à ce Sommet pour protéger leurs acquis et leurs profits d'hier, au lieu d'aller discuter des options sociales et économiques du Québec de demain.

Ces derniers oublient que s'ils ne laissent pas de place aux jeunes dans leurs organisations respectives, et s'ils ne commencent pas à se préoccuper un peu de notre avenir au lieu de s'acharner à protéger leurs structures sociales et économiques, jamais il n'y aura de relève, et encore moins d'élite, pour assumer la direction de cette société future... qu'ils veulent si hardiment construire à notre place.

Emmanuelle Latraverse pour
l'équipe du McGill Daily français.

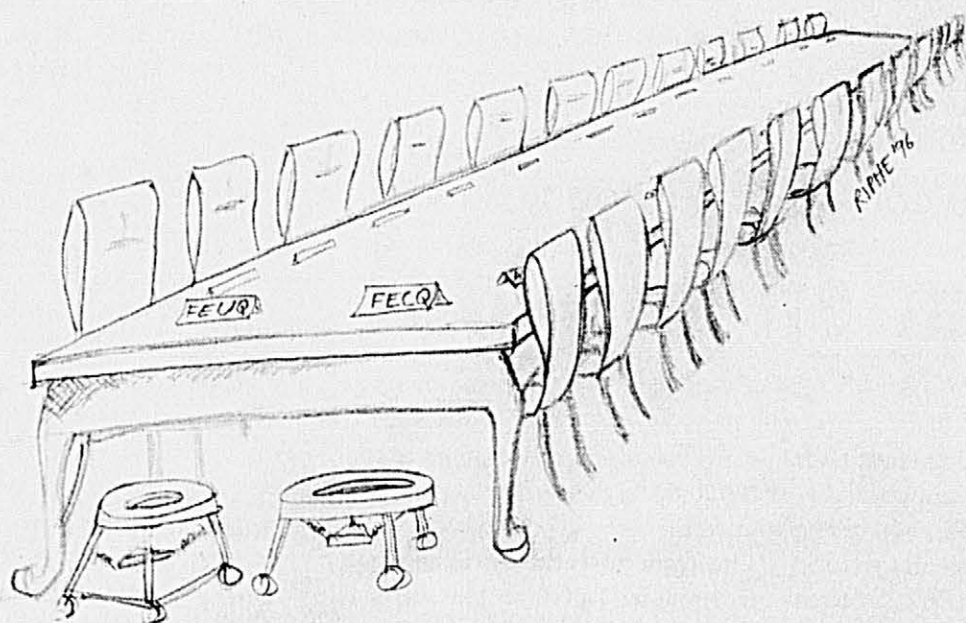


Illustration Richard P. Henri

Le **McGill Daily français** est un bon journal.

CECI N'EST PAS UNE ANNONCE.

Nous sommes bons au goût et nous sommes maintenant plus légers.

CECI N'EST PAS UNE ANNONCE.

Nos clients sont satisfaits.

CECI N'EST PAS UNE ANNONCE.

Nous ne sommes pas le plus grand quotidien français d'Amérique.

CECI N'EST PAS UNE ANNONCE.

On veut vous voir ce mardi, à 16h30, au local B-03 du pavillon Shatner.

Ceci est une annonce.

PORTRAIT DU MILIEU DE L'ÉDITION AU QUÉBEC

En Visite chez les libraires

LIVRES
Alain Huot

Après plusieurs années d'une expansion apparemment imprudente, voilà que la librairie Renaud Bray est en tutelle bancaire depuis quelques semaines. Renaud Bray était (et reste jusqu'à ce que son sort soit scellé) le plus important libraire détaillant à Montréal. Certes, l'ouverture d'une grande surface entièrement francophone dans le centre-ville de Toronto n'était sans doute pas un investissement très avisé mais les difficultés financières du géant à l'enseigne jaune sont-elles symptomatiques d'une crise de l'édition, voire d'un déclin annoncé du livre ?

Cette faillite ne manque pas d'inquiéter les éditeurs, qui préféreraient une autre solution que la fermeture pure et simple des succursales de la chaîne. Le marché de l'édition est

précaire. Même parmi les maisons les plus commerciales, spécialisées dans les best-sellers, les livres pratiques et autres valeurs sûres, les marges de profits sont faibles et le volume des ventes fluctue beaucoup. En cas de crise économique, le livre est aussitôt affecté. Chez les éditeurs agréés, qui publient de la littérature et lancent de nouveaux auteurs, la précarité est plus grande encore. La loi du marché joue entièrement contre eux. « Nous ne sommes pas des gens sérieux, déclare M. Hébert, de l'Hexagone. Le livre se vend moins bien et notre situation est plus fragile que jamais à cause des coupures de subventions ».

L'agrégation d'un éditeur signifie qu'il est membre de l'Association nationale des éditeurs du Québec (ANEQ), une courroie dans la transmission des subsides du Ministère de la culture et du Ministère canadien du patrimoine. M. Dextrase,

de la Société de développement culturel (Sodec), explique que le problème de l'édition québécoise en est un de masse critique. À moins de dix ou vingt millions d'habitants (les estimations varient), un marché culturel ne peut exister sans intervention gouvernementale. Aux États-Unis, où la masse de lecteurs potentiels est immense en plus d'être réfractaire aux produits étrangers, un livre peut beaucoup plus aisément amortir les frais fixes de sa publication et être vendu à bas prix. Au contraire, les petits marchés vivent un cercle vicieux : les livres seront fatalement moins achetés, leurs coûts de production seront peu répartis, ils seront donc moins abordables. Cependant, la situation au Québec n'est pas catastrophique et se compare avantageusement à celle de marchés équivalents, comme la Grèce ou la Suède.

Les maisons d'édition vivent des

aléas, mais il semble que, fondamentalement, les gens continuent à lire en 1996. Au moment de cette enquête, beaucoup d'éditeurs étaient occupés par leur préparatifs pour la haute saison printanière. Les salons du livre, en avril-mai ou octobre-novembre, sont des temps forts pour un milieu qui réussit encore, coûte que coûte, à susciter beaucoup d'intérêt. D'ailleurs, les bibliothèques publiques n'ont jamais été aussi fréquentées.

En tout, les statistiques de la Bibliothèque nationale du Québec laissent voir un fort développement à long terme de la masse de titres publiés. À l'échelle des décennies, le sort des éditeurs apparaît moins funeste qu'on aurait pu s'y attendre. En effet, M. Vanasse, de chez XYZ, remarque qu'il existait 22 maisons d'édition au Québec en 1960, alors qu'il en existe aujourd'hui 260. De plus, il y a trente ans, 95 % des livres

en français vendus au Québec étaient importés, alors que cette part du marché est maintenant d'environ 50 %. « Cette croissance ne s'est malheureusement pas accompagnée de succès à l'exportation. Le marché français reste très fermé », affirme M. Vanasse. On fait cependant de louables efforts. À preuve, l'ouverture récente à Paris d'une librairie québécoise.

Par ailleurs, les intervenants et intervenantes du milieu s'entendent pour dire que la qualité des livres publiés ici augmente sensiblement. C'est que le peuple Québécois écrit beaucoup et les éditeurs ont l'embaras du choix. « Si je faisais lire systématiquement tout ce que je reçois, j'en aurais tout simplement plus d'argent pour continuer à opérer », admet M. Vanasse. Environ dix manuscrits aboutissent chaque semaine sur les pupitres d'une maison comme l'Hexagone. Ils sont sévèrement écriés et vingt seulement iront sous presse au cours d'une année. De tels taux sont comparables à ceux des géants de la rive gauche, comme le Seuil, qui imprime environ 0,3 % de ce qu'on lui poste.

En somme, le milieu de l'édition au Québec semble vivant et dynamique, même si de banales raisons démographiques le fragilisent économiquement. De plus, le livre semble toujours avoir sa place à côté des autres supports de la pensée, dont la variété ne cesse de s'accroître au fil des développements technologiques.

LE 4^E FESTIVAL INTERNATIONAL DU COURT MÉTRAGE DE MONTRÉAL

Du Court métrage pour en dire long

CINÉMA
Louis-Philippe C. Girard

Les jeunes cinéastes ont besoin d'un point de départ. Le court métrage n'est pas un format commercial. Les films sont rarement diffusés à la télévision ou dans les salles de cinéma. Ils permettent souvent aux jeunes cinéastes d'exprimer des idées nouvelles et poussent souvent les normes du cinéma.

Avec plus de 179 films à l'affiche, le 4^e festival international du court métrage de Montréal aura pour double objectif d'honorer les cinéastes d'aujourd'hui et d'ouvrir une fenêtre nouvelle sur la situation à Sarajevo.

Le public pourra y voir des courts métrages d'ici et d'ailleurs. Les productions Québécoises telles *les fleurs magiques*, *La Roumanie ma mère et moi* ainsi que *Bientôt novembre* feront face aux créations françaises, ita-

liennes et autres dans le cadre de compétitions internationales. Plusieurs films d'animation y seront également présentés dans le cadre d'une compétition internationale. On pourra y voir le dernier film d'animation de Nick Park, le « génie de la pâte à modeler » dont les films mettent en scène des personnages de plasticine.

En plus d'offrir l'occasion aux cinéastes de courts métrages de se faire connaître, le festival propose un panorama complet sur le drame de Sarajevo.

Les images filmées lors du siège feront l'objet d'une programmation hors concours intitulée « Sarajevo, la guerre au quotidien ».

On pourra y voir, tous les soirs, *Chaque jour pour Sarajevo*, un film de 206 minutes réunissant une succession de séquences de deux minutes chacune, prises dans une seule rue, chaque jour siégée. On fera donc au cours de ce festival le portrait d'une vie déchirée par la guerre qui force les habitants à la déshumanisation pour survivre. Ces courts métrages jettent de plus un œil critique sur la position de la communauté internationale face aux problèmes de la guerre en Bosnie herzégovine. On promet également la criti-

que du vocabulaire jugé simpliste pour décrire la réalité de la guerre en termes bosniaque, croate ou serbe.

Images dures et accusatrices, ces séquences présenteront les aspects les plus effroyables de la guerre, des sans-abris comparés aux chiens errants de *Bums and Dogs* jusqu'aux confessions d'un criminel de guerre.

Ces films, comportant autant de documentaires que des œuvres de fiction, ont également la volonté de peindre le visage de l'espoir et la force des citoyens assiégés, tout en rendant compte de la riche histoire de la ville.

En fait, ce programme spécial veut « contrer l'oubli, comme avant l'indifférence » en dénonçant l'indifférence à demi dissimulée de la communauté internationale et en posant la question : *Aujourd'hui la Bosnie... et demain ?*

Les productions cinématographiques de courts métrages seront encouragées avec la remise de plusieurs prix. Le nouveau prix offert par téléfilm Canada consiste en une bourse de 5 000 dollars au meilleur réalisateur pour la production d'un nouveau projet alors que les prix SRC et TV5 offrent des droits de diffusion pour les films primés lors du concours.

Le 4^e festival international du court métrage de Montréal, présenté du 25 au 31 mars à la maison de la culture Frontenac, 2550, rue Ontario Est, Montréal.

La SRC présentera sept des courts métrages présentés sur ses ondes, le dimanche 31 mars à 23h15.



RADIO CENTRE-VILLE, CINC

Chauffée aux

RADIO
Louma Atallah

102,3 FM est la fréquence de la principale radio communautaire multilingue et multiculturelle de Montréal et, cette année, elle fête son vingtième anniversaire.

Radio centre-ville a été fondée en 1975 par cinq groupes linguistiques : français, anglais, grec, espagnol et portugais (d'où son nom initial de Cinq FM). En 1983, deux autres communautés ont rejoint l'équipe originale, soient les communautés haïtienne et chinoise. Aujourd'hui, ces groupes culturels se partagent les ondes de cette radio communautaire



NEGÃO ET DORALICE

L'Idyllique enfer de Kokis

LIVRES

Magali Boisier

Negão et Doralice : deux noms bien étranges aux odeurs de soleil, de brise à marée basse. Deux noms qui, après la lecture du dernier livre de Sergio Kokis, sont un refrain à la fois insupportable et envoûtant. *Negão et Doralice* laisse lentement remonter une odeur de vase et de pourriture pour mieux laisser l'arrière-goût voulu. Écoeurant jusqu'à l'extase, *Negão et Doralice* sont les Fleurs du Mal version 1996 : produit hautement corrosif, c'est un livre à ne pas laisser entre toutes les mains !

Sergio Kokis, psychologue québécois d'origine brésilienne, récemment rallié à la plume et à l'encrier, est décidément une bonne recrue. En moins de deux ans, il a publié deux œuvres de qualité dont la première, *Le Pavillon des mi-*

roirs, a déjà reçu quatre prix littéraires. Cet auteur n'aura donc pas mis longtemps à sortir de l'ombre et, s'il continue sur cette lancée, il n'est pas prêt d'y retourner.

Dans son second roman paru l'automne dernier, Sergio Kokis dépeint Negão, mulâtre de son état et voleur de voitures à l'occasion. Craint et respecté par ses pairs, il est un marginal sur qui on peut compter, avec des principes s'appliquant à la vie, aux voitures et aux femmes tout à la fois. Orphelin depuis toujours, Negão n'en apprécie pas moins la vie, libre et vagabond par envie, amateur de femmes parce qu'on ne peut rien leur refuser. Pour Doralice, une prostituée des quartiers mal famés dont il est amoureux, il tuera deux flics et en blessera un troisième. Victime d'une machination, il sera toujours le point de mire d'une confrontation où se côtoient violence et amour.

L'histoire de Negão et Doralice, dans ce Rio des bas-fonds, loin des plages et des Mercedes, est le récit tragique d'un amour pur et beau comme un ciel étoilé sur une favela. Un bonheur éphémère qu'ils n'auront consumé que l'espace d'un week-end, d'un amour avide, torride, plein d'avenir.

Vous n'aimez pas les histoires d'amour ? Qu'à cela ne tienne, vous avez encore le choix entre la chair, la critique sociale, la philosophie et la violence, les vices, tortures et autres supplices que l'auteur nous décrit dans toute leur horreur et leur cruauté. Sensuel et révoltant, *Negão et Doralice* ne vous laissera pas impassible. Car, sans complaisance, Sergio Kokis nous réveille de notre torpeur de petits privilégiés : Rio n'est pas « cette belle vie, ni le beau monde ». Non, ce qui tient tout cela à la surface, « c'est la crasse qui supporte le tout ».

Radio centre-ville se considère comme une radio indépendante. Il s'agit d'une radio où toutes les opinions et croyances coexistent et sont exprimées grâce à une distribution équitable du temps d'antenne. Cinq FM veut, tout en gardant un esprit critique, informer et divertir les immigrants en favorisant leur prise de parole et leurs réflexions sur tous les sujets qui les touchent.

La programmation de ce carrefour culturel est organisée et présentée de façon à combler les intérêts des communautés culturelles, surtout celles aux revenus faibles, qui ont été les premières visées lors de la fondation de cette radio.

Depuis vingt ans, Radio centre-ville a eu le temps de faire ses preuves, de toucher à la fois les différentes communautés culturelles concernées et de nombreuses personnalités politiques, comme l'ex-maire Jean Doré qui disait que « Radio centre-ville [est] le reflet de la société montréalaise ». De plus, en 1991, cette équipe dynamique a obtenu le prix des communautés culturelles du Québec. Celle-ci, grâce à des centaines de bénévoles qui mettent en ondes la programmation, est véritable-

Sergio Kokis nous dévoile un monde caché aux règles et aux usages différents. Différents mais peut-être plus moraux que les principes revendiqués par celles et ceux qui symbolisent l'ordre et le pouvoir. Plus vous lisez, moins vous saurez où sont les méchants et les gentils. Puis l'écoeurement vous gagnera, vous en viendrez à vous demander s'il s'agit ici d'une fiction fondée sur la réalité ou d'une vérité terriblement proche de l'in vraisemblable.

Roman déconstruit, qui nous trimballe à travers le temps et les narrations, *Negão et Doralice* dévoile un univers étrange et le décrit dans un langage aussi sale et éblouissant que l'est cette ville, avec son soleil et sa foule mouvante, avec ses cohortes d'ouvriers bestiaux et ses quartiers aux relents de sexe, de dénonciations, planques, trafics, samba et filles de joie.

La critique sociale est permanente mais, indépendamment de l'avis de l'auteur, les faits parlent d'eux-mêmes. Les descriptions suffisent à faire comprendre la défectuosité du système brésilien en entier. C'est le récit cru d'un Rio, où l'on vit sans y penser, avec la misère, la banale horreur au milieu des pauvres et des honnêtes crimes.

La sensation est étrange car de ce langage de favelas naît une poésie semblable à celle enfouie dans la pourriture et la crasse des quartiers. Les images, les métaphores et comparaisons transforment cette insupportable image en un souffle de vie acharné. Sergio Kokis nous fait de l'or avec de la boue, de la vie avec de la mort, de l'innocence avec du vice. Un pied-de-nez permanent à la mort. « Car la vie est dure (...) et les pauvres s'obstinent à survivre, à partager le maigre gâteau » pour que la vie continue au-delà de la mort, « dans les étreintes des amants, sur les tambours des poètes, (...) au son de la toux des enfants maigres ».

ment concernée par le bien-être de ces communautés dont l'intégration n'est pas toujours facile.

Un objectif aussi vertueux et un travail aussi déterminé méritent d'être encouragés. Vous avez justement une occasion en or de le faire. Comme chaque année, Radio centre-ville lancera sa loterie annuelle lors d'une soirée où seront invités Didier Dumontier et son accordéon, suivis de l'orchestre Paporosse Pambiche pour la danse. Cet événement haut en couleurs aura lieu le 27 avril prochain.

Encourager une radio différente, avec d'autres objectifs que la cible du grand public et les gros sous, devrait être pour nous une obligation, ne serait-ce que pour garder l'ambiance multi-ethnique montréalaise qui fait tout le charme de notre ville. Radio centre-ville est un beau modèle pour les Montréalais et Montréalaises, un endroit où les différentes cultures s'unissent dans un même but, tout en gardant chacune ses particularités.

Soirée Radio centre-ville, le 27 avril à 20h00 à la salle « Loisirs Tambour Battant » située au 8146, rue Drolet, à deux pas du métro Jarry.

Activités Culturelles

Du 1er avril au 11 mai, le Théâtre de Quat'Sous présente la pièce *Variations sur un temps*, écrite par l'Américain David Ives. Cette pièce en cinq tableaux met en vedette Marc Labrèche, Diane Lavallée, Luc Picard et Élise Guilbeault. Mmmh belle distribution ! Réservez dès maintenant vos billets au 845-7277. Le Théâtre de Quat'Sous est situé au 100 Avenue des Pins est.

Le guitariste Michel Cusson, ex-membre de la défunte formation UZEB, présente, à l'occasion de la série *Cabaret de la Saison Jazz Montréal*, un spectacle en duo acoustique. Il se produira ce soir à 20 heures au Hall des salles du Gesù, au 1200 rue Bleury. Les billets sont au coût de 7,98 \$ + taxes et frais de service.

La Ligue d'Improvisation Centrale de l'UQAM (LICUQAM) présente son match de finale ce jeudi, dès 21h15. Les billets sont disponibles à l'entrée pour 2 \$. • L'entrée •, c'est le Café Aquin, situé au Pavillon Hubert-Aquin (local A-2020) de l'Université du Québec.

Le mini-festival *Images en développement du Brésil*, projeté à la salle du cinéma ONF le 31 mars prochain, regroupe quelques courts-métrages traitant de divers aspects de la société brésilienne. Deux programmes de quatre films chacun seront offerts : l'un à 18h30, l'autre à 20h30. L'admission pour les étudiants et étudiantes est de 3 \$.

La troupe de danse de l'Espace Tangente présente, dans le cadre de sa Série des *Majeurs*, la prestation de Marie-Stéphane Ledoux et de Louis Pelchat (de Cie Mia Maure Danse). Ce spectacle aura lieu du 28 au 31 mars à 19h30 à l'Espace Tangente, au 840 Cherrier, à deux pas du métro Sherbrooke... et non pas de l'église.

Bonne fin de session. Lâchez pas.



CINQ FM

aux macro-ondes

dont les principes diffèrent énormément des radios ordinaires.

Dès ses débuts, Radio centre-ville avait pour objectif premier de promouvoir les droits des différentes communautés culturelles de Montréal en les intégrant à la vie radiophonique de leur ville. De cette façon, les minorités ethniques ont accès à l'information et aux événements qui les concernent et qui sont parfois négligés par les autres médias d'information. Mais il ne s'agit pas pour les minorités culturelles d'écouter passivement : une chance leur est donnée de participer activement, par le biais des différentes émissions, à l'activité de leur société d'accueil.

URSS : on ressort la faucille et le marteau

NOUVELLE
Michel Tremblay

Après un vote tenu le 15 mars dernier, la chambre basse du parlement russe, maintenant dominée par les communistes et les ultranationalistes, a déclaré « nul et non avenue » l'accord signé le 8 décembre 1991, qui mettait fin à l'existence de l'Union soviétique.

La résolution, invalidant l'accord de 1991 entre la Russie, l'Ukraine et la Biélorussie, a été adoptée par 250 voix contre 98 en faveur des députés communistes de Ziouganov et des ultranationalistes de Vladimir Jirinovski.

Le vote, toutefois rejeté par le Conseil de la fédération (la chambre haute), est symbolique et n'a pour l'instant aucune portée juridique. Cependant, il a suscité diverses réactions dans les ex-républiques soviétiques

de même que dans le reste du monde.

Les pays baltes (Estonie, Lettonie et Lituanie), qui furent envahis par l'Armée soviétique en 1944 puis annexés de force à l'URSS, ont vivement réagi à ce vote. Les autorités allemandes et polonaises ont déclaré que ce vote était une décision insignifiante alors que les États-Unis affirmaient qu'ils étaient hostiles à toute tentative visant à reconstruire l'URSS par la force.

Le président Eltsine, quant à lui, a dénoncé ce vote en le qualifiant de scandaleux et déstabilisant. Qui plus est, ce vote marque une étape de la campagne électorale en cours en Russie pour l'élection présidentielle de juin prochain. En effet, selon Iouri Ievada, directeur d'un bureau de sondage, plus de la moitié des Russes regrettent l'ex-URSS. Ces derniers, pas nécessairement des communistes convaincus, pourraient donc, lors du scrutin de juin prochain, accorder leur

vote au dirigeant du Parti communiste
Guennadi Ziouganov.

Advenant une défaite de Boris Eltsine aux présidentielles, les communistes et les ultra-nationalistes auront les mains libres pour appuyer la résolution dans les faits.

Par ailleurs, une seconde résolution, demandant que les résultats du référendum du 17 mars 1991 sur le maintien de l'URSS soient reconnus, a été adoptée par 252 voix contre 33 par la chambre basse. Lors de ce référendum, 71,3 % des Russes s'étaient déclarés en faveur du maintien de l'Union soviétique et de la création d'un poste de Président de la République.

Le chef communiste Guennadi Ziouganov, qui domine les sondages, a promis de rétablir l'URSS sur une base volontaire. Cependant, certains analystes croient qu'Elsine pourrait saisir ce prétexte pour annuler les élections... d'autant plus qu'il risque de les perdre.

Lettre de l'AÉUM

*Au McGill Daliy Français
de la part de Darrel Tan & Tara Newell,
porte-paroles du conseil de l'AÉUM*

L'Association Étudiante de l'Université McGill tient à ne pas prendre position sur les commentaires émis par sa présidente, Helena Myers, ainsi que par son Vice-Président rattaché aux finances, Kelly Remai, concernant le référendum du 15 mars 1996. Ce dernier concernait d'abord le contrat passé entre Pepsi et l'AEUM, ensuite l'engagement de Pepsi en Birmanie, et enfin la création d'un comité de recherche sur l'éthique des finances. Ces opinions ne reflètent d'aucune façon celle de l'AEUM.

Nous vous prions de bien vouloir nous excuser de la confusion que ces remarques ont pu causer.

AVIS DE RECHERCHE

VOUS PARLEZ FRANÇAIS COURAMMENT?
VOUS ÊTES ÉTUDIANT À TEMPS PLEIN
À MCGILL? VOUS N'AVEZ RIEN DE
PARTICULIER À FAIRE DU
9 AU 17 MAI PROCHAIN?

ALORS,
VENEZ NOUS AIDER
À BIEN RECEVOIR LES
5000 DÉLÉGUÉS DU

**64^e CONGRÈS ANNUEL DE
L'ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE
POUR L'AVANCEMENT DES SCIENCES.**



Salaire horaire de 9\$
Semaine de 40 à 50 heures
de travail.

Cela vous intéresse?

S'il-vous-plaît, téléphonez à l'avance
pour fixer un rendez-vous avec
Anne-Marie Bourdouxhe 398-6754
ou
Natalie Zenga: 398-6748

Service des affaires universitaires
pavillon Burnside, Bureau 110.

ON FOURNIT LES T-SHIRTS!



Si Pepsi appuie un gouvernement totalitaire en Birmanie, qu'appuie donc Coca Cola?

Activités

Une conférence sur la pauvreté étudiante aura lieu Mardi 26 mars à 12h00. Cette conférence organisée par le Centre d'Aide et de Référence Étudiant (C.A.R.E.), se tiendra au local B 3295, au troisième étage du pavillon Jean-Brillant de l'Université de Montréal.

Le groupe d'études Marxiste-Léninistes de McGill tiendra sa réunion Jeudi 28 mars à 18h30 à

l'édifice Shatner au local 302. Pour plus d'informations, contactez M. Hardial Bains au 522-1373.

Soirée Littéraire interactive: Le Théâtre de la Grenouille vous convie à une soirée de lecture le jeudi 28 mars à 20h30 au CAFÉ CHAOS 1635 St-Denis. Au programme: lecture de poèmes et de textes inédits d'étudiants et étudiantes, humour, musique, chanson, nouvelle, théâtre, etc. En deuxième partie, amenez vos propres textes et venez les lire sur scène!!! Entrée gratuite.

ANNONCES CLASSÉES

Les annonces peuvent être placées par l'intermédiaire du bureau d'affaires du daily, local B-07 du Centre universitaire, avant 14h00, deux jours avant la publication. Les bureaux sont ouverts de 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi. **Etudiant-es et employé-es de McGill** (avec carte): \$4.55 par jour, \$4.00 par jour pour 3 jours consécutifs et plus. **Grand Public**: \$5.70 par jour, \$4.25 par jour pour 3 jours consécutifs et plus. Des frais supplémentaires peuvent survenir. Les prix n'incluent pas les taxes de vente (TPS 7% et TVQ 6.5%). Pour de plus amples informations, venez en personne à notre bureau ou appelez au 398-6790. **VOUS NE POUVEZ PAS PLACER VOTRE ANNONCE PAR TÉLÉPHONE. VEUILLEZ VÉRIFIER VOTRE ANNONCE LORSQU'ELLE PARAÎTRA DANS LE JOURNAL.** Le Daily ne se tient pas responsable des erreurs ou des conséquences que pourraient entraîner ces erreurs. À votre demande, nous réimprimerons votre annonce si cette dernière était incorrecte par notre faute. Le Daily se réserve le droit de ne pas imprimer certaines annonces.

1-LOGEMENT

Condo (Sherbrooke-Hutchinson) idéal for 3. Modern, sunny, quiet, safe, extra-clean, 5 appl., curtains, carpets, A/C, garden, sundeck. \$1050/month. Gar. extra. 340-1884.

Stanley near Sherbrooke—Beautifully renovated - reasonable prices. Stove & fridge. 3 1/2 4 1/2 available. Reserve now (514) 849-3897 or (514) 288-6782.

3 1/2 avail May 1. On Mountain near Dr. Penfield. Near Guy/Peel metro. Apt spacious, carpeted, 24 hr security. \$550 mo (heat, air cond. incl.) 287-1907.

2-DÉMÉNAGEMENT/ENTRPOSAGE

Moving/Storage. Closed van or truck local & long distance. Ott-Tor-Van-NY-Fla-7 days, 24 hours, low rates. Steve 735-8148.

3-AIDE DEMANDÉE

Children's camp in Laurentians requires counsellor, instructors for waterskiing, sailboarding, sailing, swimming, canoeing, tennis, baseball, rockclimbing, volleyball, soccer, arts&crafts, drama, music. Telephone 485-1135. Fax resume to 514-485-1124.

Children's camp in Laurentians requires registered nurse, nursing assistant, secretary, food service staff. Telephone 485-1135. Fax resume to 514-485-1124.

Au-pair Nanny positions available on the French Riviera & 13 European countries, for Summer or Year long, live with family, take care of kids room & board provided with \$100 weekly pocket money. (Age 18-27). For free brochure call (514) 398-0771.

Etudiants Recherchés comme rep de ventes. Gagner de l'argent et crée vos propres heures en vendant des vêtements de jeans. Pas de quotas. Christina 938-0599.

5-TRAITEMENT DE TEXTE/MISE EN PAGE

Success to all students. Word-Perfect 5.1. Term papers, resumés, applications, transcription of cassettes. Editing of grammar. 27 yrs. experience. \$1.75/D.S.P. 7 days/week. Campus / Peel / Sherbrooke. Paulette / Roxanne 288-9638/288-0016.

McGill College/Sherbrooke quality word processing of term papers, theses, resumés, bilingual. Also diskette laser printing at 600 dpi. Ginette 848-0423.

Typing, comprehensive editing by experienced full-time editor. All subjects; theses, resumés, applications; indexing. Fast, reasonable, 7 days. Laser. HVM Editing 485-9275.

6-SERVICES OFFERTS

Editing and tutoring by English Ph.D. Papers and theses in English, social sciences and humanities. 933-8652.

Income tax \$18+. 7 days. 8am to 9pm. Call B. Ricci at 682-0030.

14-Avis

McGILL NIGHTLINE 398-6246

McGill Nightline open 6pm-3am a confidential and anonymous line. We offer listening, referrals and information. Call at 398-6246 398-MAIN.



McGill Accounting Department
& Student Accounts Office

MODIFICATIONS IMPORTANTES DES MODALITÉS DE RÈGLEMENT DES DROITS DE SCOLARITÉ

Les modalités de règlement des droits de scolarité sont en cours de modification. Nous espérons sincèrement que ces changements contribueront à mieux vous servir, notamment en réduisant les files d'attente et en nous aidant à faire face aux compressions budgétaires. Nous aurons désormais plus de temps à vous consacrer et nous pourrions répondre de vive voix ou encore par téléphone ou courrier électronique à toutes vos questions sur votre compte de droits de scolarité. Nous vous invitons donc à lire ce qui suit.

- **À compter du 1^{er} juin 1996, le règlement des droits de scolarité ne se fera plus au service des comptes étudiants.** Vous pouvez désormais régler vos droits dans toutes les banques à charte à l'aide du bordereau de paiement joint à votre relevé de compte. Le règlement peut se faire au guichet ou à un guichet automatique. Si vous réglez vos droits par chèque, veuillez utiliser l'enveloppe-réponse qui accompagne votre relevé et y joindre le bordereau qui identifie votre compte. N'hésitez pas à venir nous rencontrer au pavillon James, bureau 301, pour discuter de votre compte de droits de scolarité.
- À compter du 1^{er} juin 1996, le service des comptes étudiants n'établira plus que quatre relevés par an, qui vous seront envoyés la première semaine de juin, d'octobre, de décembre et de février. Il vous incombera de vérifier le solde de votre compte à l'aide des systèmes MARS ou OASIS et de régler tout solde impayé avant la fin du mois pour éviter d'avoir à payer des intérêts. Dans certains cas, le solde tient compte des cours ajoutés au cours de la période réservée aux changements de cours, ainsi que de divers frais comme les frais de diplomation et les frais d'appels interurbains effectués à partir d'une résidence. Deux bordereaux de paiement accompagnent chaque relevé. Conservez les bordereaux inutilisés qui pourront servir à d'autres paiements. Inscrivez le montant du règlement sur votre bordereau et présentez-le au guichet, ou glissez-le dans l'enveloppe de guichet automatique ou dans l'enveloppe-réponse, selon le cas.
- La brochure de renseignements sur les droits de scolarité ne sera plus remise qu'aux nouveaux étudiants. Le texte de la brochure est accessible sur InfoMcGill; les principales dispositions des politiques relatives aux droits de scolarité sont publiées dans les annuaires de l'Université, où vous trouverez de plus amples renseignements.
- **PRÉAVIS - L'échéance pour le règlement des droits de scolarité du trimestre d'automne de l'année 1996/1997 a été fixée au 19 AOÛT 1996. MÊME SI VOUS N'AVEZ PAS REÇU VOTRE RELEVÉ INDIQUANT UN MONTANT MINIMAL (p. ex. parce que l'adresse figurant dans nos dossiers est inexacte*), VOUS DEVEZ RÉGLER VOS DROITS DE SCOLARITÉ AVANT LA DATE LIMITE. UN SUPPLÉMENT DE RETARD SERA PORTÉ À VOTRE COMPTE SI VOUS RÉGLEZ VOS DROITS APRÈS CETTE DATE.** De plus, nous ne pouvons nous porter garant du service postal; veuillez donc poster votre paiement longtemps avant la date limite en le datant du 19 août 1996 si nécessaire.

Pour toute question concernant ces dispositions ou votre compte de droits de scolarité, n'hésitez pas à venir nous rencontrer au pavillon James, bureau 301. Nous nous ferons un plaisir de vous répondre.

Notre adresse électronique est : studacc@acct.mcgill.ca. *Si vous déménagez durant l'été, n'oubliez pas de corriger votre adresse postale sur un terminal OASIS, car nous ne faisons suivre aucune correspondance à votre adresse domiciliaire.



Going Treeplanting?

Canadian Forestry
Equipment Ltd.

A Complete Line of Treeplanting Equipment
Including:

- Planting Bags
- Planting Spades
- Cooling Tarps & Sacs
- Tents
- Sleeping Bags
- Army Pants
- Tree Planter's Boots
- Rain Gear
- Planting Gloves
- Back Packs
- Camping Accessories
- Bama Socks
- First Aid Kits
- Cots, etc.

...And Much More!!!

Drop By Our Warehouse Showroom at:

**100E Hymus Blvd.,
Pointe Claire**

or call

(514) 697-1100

**CALL NOW TO
BOOK SPACE IN
OUR MEGA
YEAR-END
ISSUES!**

398-6790

**MARCH 28th
APRIL 11.**

McGill en mutation

La salade césARTS

Loïc Bernard

C'est au tour de la Faculté des Arts de passer au hachoir. Les coupures de budget rendent la redéfinition des stratégies d'attaque nécessaires pour l'Université McGill. Sur un budget de 24 millions de dollars, la faculté en perdra 1,7 millions dans la prochaine année. Son doyen, M. Carman Miller propose, en réponse à ces coupures, un plan quinquennal visant à restructurer les divers départements de la Faculté des Arts.

« Ce que je voulais faire dans ce rapport, explique M. Miller, c'est de dire à la Faculté des Arts : vous n'avez

pas regardé le programme des étudiants et étudiantes de premier cycle depuis 25 ans. C'est le temps de le refaire ». Les coupures de budget qui affecteront la Faculté lui semblent un bon prétexte pour proposer une restructuration nouvelle et efficace.

Le plan de M. Miller propose donc une « consolidation des ressources, des fusions et des unités administratives capable de renforcer notre mission sur le plan académique ». L'élimination de certains Départements demeure malgré tout une option.

Parmi ceux que M. Miller ne considère pas comme « essentiels à la mission de la Faculté », l'école de travail social, le Centre de langues

française et anglaise et certains Départements de langues et de littératures figurent parmi les premiers en liste.

Mais le doyen préfère parler d'amalgame, une approche qui est selon lui « plus productive au niveau de la recherche et des programmes des divers unités ». Mais les priorités de Carman Miller se portent avant tout sur les langues, un pilier de la Faculté qui demande, selon lui, à être repensé.

Langue et langues ?

Les langues vont « revêtir une grande importance dans l'avenir de la Faculté des Arts, et il est clair que je privilégie les langues française et anglaise. Quant au reste, nous

pourrions en avoir plus et nous pourrions en avoir moins », explique M. Miller. Une alternative idéale lui semble donc être le regroupement de toutes les langues de moindre importance sous un même toit administratif, de manière à sauver des ressources utiles. Cette mesure a d'ailleurs été proposée pour l'enseignement des langues étrangères qui serait regroupé dans le Centre for the Teaching of Modern Languages.

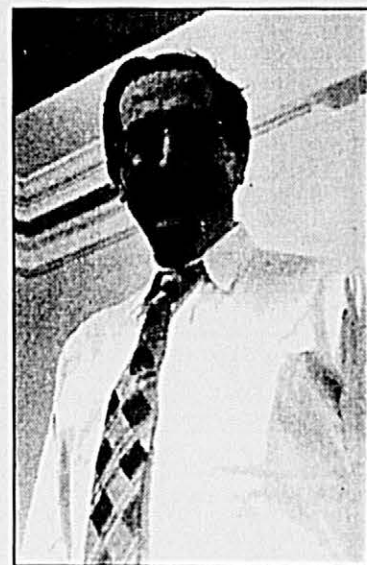
Il affirme pourtant, par la suite, ne pas sentir le besoin de conserver tous les Départements de langues. Chacun d'eux sera le sujet d'études approfondies avant que M. Miller ne puisse avoir une idée des coupures nécessaires. Tout dépend « de la qualité du Département, de son niveau de recherche et d'enseignement », ajoute-t-il.

Un amalgame de matières

Pour remédier aux problèmes de fonds nécessaires au bon développement de chaque Département, M. Miller propose d'effectuer des fusions entre certains d'entre eux. « Personne n'aime faire l'objet d'une fusion mais elles permettent de conserver le maximum de départements et de donner plus de profondeur aux programmes des deux Départements », explique le doyen. L'amalgame des Départements d'Histoire de l'Art et d'Histoire serait, selon lui, un bon exemple de fusion idéale. « Le Département d'Histoire utilise des représentations picturales pour comprendre son passé. L'Histoire de l'art, elle, utilise des représentations physiques. Ne serait-il donc pas logique d'incorporer ces deux Départements ensemble ? », se questionne M. Miller.

De même, l'alliance du programme de maîtrise en communication et du programme de premier cycle en études culturelles permettrait que l'un et l'autre se complètent. En effet, le programme de maîtrise en communication n'offre pas de programme de premier cycle et celui d'études culturelles n'offre pas de maîtrise. Pour Carman Miller, cette coopération entre Départements apportera un plus en terme de qualité aux divers programmes de la Faculté.

un étudiant ou une étudiante qui choisit de faire un programme de spécialisation peut entrer en maîtrise directement, tandis qu'un élève qui fait une majeure en est exclu. Est-ce que c'est cohérent ? L'idée serait donc d'offrir un choix de seulement deux programmes de majeure en sciences humaines et en



sciences sociales qui permettront aux élèves de puiser leurs cours dans plusieurs sections tout en gardant une concentration particulière.

Carman Miller voit dans cet amalgame des divers programmes, une opportunité pour inciter les membres du corps professoral à stimuler « leur imagination » en utilisant des méthodes nouvelles pour instruire la même matière à des élèves venant de concentrations différentes. Ceci pourrait, du moins en partie, remédier aux problèmes du manque de professeurs pour un nombre de cours trop élevé.

Mais les problèmes budgétaires demeurent présents. Un obstacle majeur, explique M. Miller, reste les pensions des professeurs retraités. Un professeur qui a passé l'âge officiel de la retraite touche à la fois cette pension et son salaire universitaire. L'université perd ainsi 1 million de dollars par année. De plus, cela empêche à une nouvelle génération de professeurs plus dynamiques de percer dans le système de l'éducation d'études supérieures. « C'est l'une des meilleures solutions pour compenser pour les coupures, le but n'étant pas non plus d'augmenter les frais de scolarité », ajoute-t-il.

Les contraintes budgétaires n'épargnent personne à McGill. La Faculté des Arts est d'autant concernée qu'elle représente près d'un tiers des étudiants et étudiantes sur le campus mcgillien. Carman Miller a donc une charge délicate quant aux changements à amener pour profiter d'une mutation risquée.

GAGNER UN LAISSER-PASSER DOUBLE POUR VOIR LE FILM.

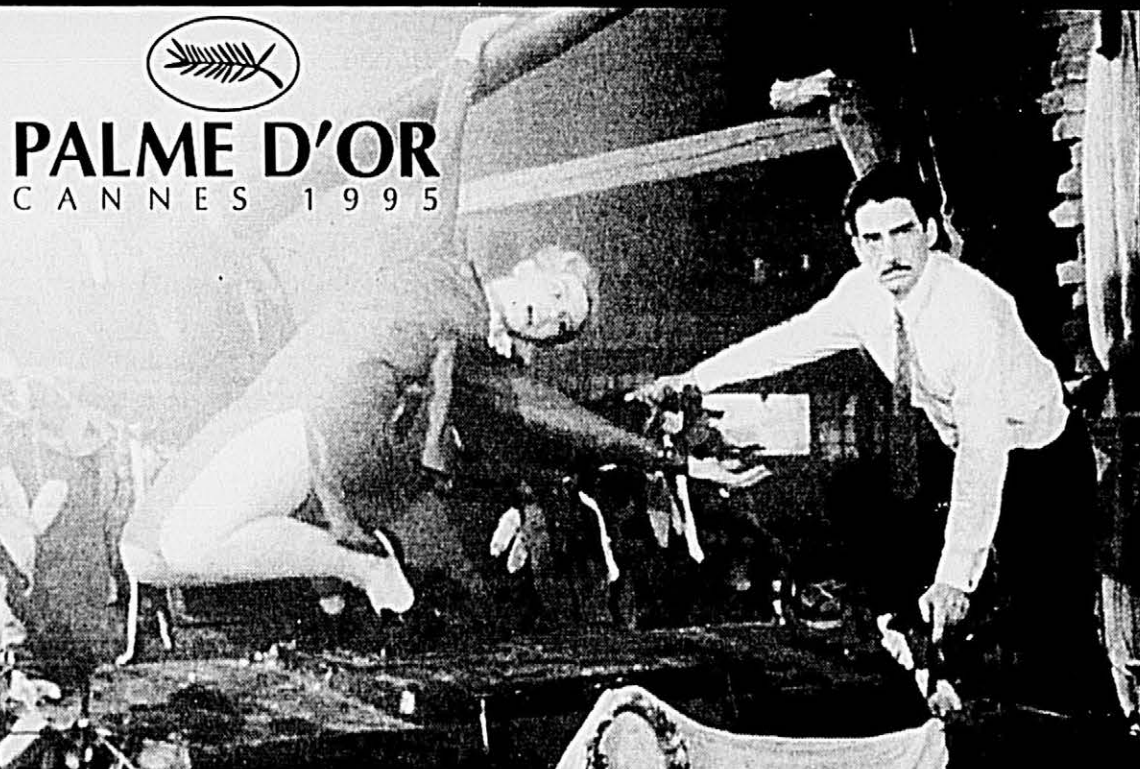
UN FILM COMME ON EN VOIT UN TOUS LES DIX ANS!

« Une immense ovation a salué la dernière image d'*Underground*... »

Le Monde

« Il est déjà planté à jamais dans notre cœur: *Underground*, le nouveau film d'Emir Kusturica, un film en forme d'ouragan! »

Libération



PALME D'OR
CANNES 1995

UNDERGROUND

UN FILM DE EMIR KUSTURICA

avec : MIKI MANOJLOVIC LAZAR RISTOVSKI SLAVKO STIMAC ERNST STOTZNER SRDAN TODOROVIC MIRJANA KARANOVIC MILENA PAVLOVIC
son : MARKO RODIC mixage : FRANÇOIS GHOULX BRUNO TARRIERE montage son : SVETOLIK ZAJC décors : MILJEN KLJAKOVIC « KREKA » costumes : NEBOJSA LJIFANOVIC
montage image : BRANKA CERPERAC image : VILKO PILAC musique originale composée et produite par GORAN EREGOVIC pour KAMARAD PRODUCTIONS - EDITIONS POLYGRAM MUSIC
histoire : DUSAN KOVACEVIC scénario : DUSAN KOVACEVIC et EMIR KUSTURICA co-production : CIBY 2000 / FANDORA FILMS / NOVOPILM en association avec BARRANDOV STUDIOS
Ce film a été soutenu par FILM FONDS HAMBURG et par LE FONDS EURIMAGES du CONSEIL DE L'EUROPE
producteurs associés : MAKSA CATOVIC / KARL BAUMGARTNER producteur exécutif : FRIEDRICH SPENGLER
un film réalisé par EMIR KUSTURICA



Dépechez-vous de vous présenter au Daily (Shatner B-07) aujourd'hui le 26 mars, 1er arrivé, 1er servi.

Un programme de spécialisation et deux choix de concentration

« Le programme de spécialisation (Honours) et de majeure sont très similaires, explique M. Miller, concentrés vers une discipline. Mais